

Ordre établi

... Lorsque les contestations se déclinent en mouvements – de foule, de groupe – et en manifestations, en expressions violentes et en crispations exacerbées, s'imposent dans l'espace public – et notamment sur les réseaux sociaux les plus utilisés – deviennent épuisantes polémiques entre interlocuteurs inconciliables et figés dans leurs convictions ; et qu'elles s'invitent dans les débats et dans les entretiens de plateaux et émissions de télévision ; elles contribuent à l'émergence de nouvelles dominations dans un ordre établi qui se renforce...

Et ce sont alors les strates en décomposition et en brisures éparpillées de la société toute entière – locale ou à l'échelle de toute la planète- qui se heurtent en un grand han de haines et de violences que l'éclat des paillettes, la volerie des masques et les cérémonies ne parviennent pas à dissimuler...

Visage

... Les torrents de lumière estivale font porter chapeaux, casquettes et lunettes de soleil...

L'haleine glacée des saisons hivernales fait porter bonnets, écharpes et doudounes matelassées...

Mais par tous les temps et en tous lieux, de mon visage sans chapeau, casquette ou bonnet, ainsi que de mon regard sans lunettes de soleil ; dans la dureté ou dans la beauté du monde, s'envolent aux alentours, tous ces mots écrits dans la langue et dans la grammaire autant de mon visage que de mon regard...

Ça n'existe pas un dictionnaire qui traduit des mots de visage et de regard en mots de langage de n'importe langue du monde...

Mais les mots de visage et de regard ont néanmoins une grammaire...

« Ne pas railler, ne pas déplorer, ne pas maudire, mais comprendre » [Spinoza]

... Cependant, lorsque, dans la mesure où l'on parvient à comprendre – ce qui exige recherche, interrogation, réflexion, travail, analyse (en somme « aller au plus profond des choses » et donc au-delà des apparences, au-delà de ce qui, dans un ordre présent du monde, doit se croire et se savoir, au-delà des acquits, au-delà de ce qui est connu et considéré comme étant vrai)...

Comprendre, vraiment comprendre n'interdit en aucune façon, de se moquer, de critiquer, de contester, de refuser, de s'opposer, de résister, de dénoncer, d'infirmer...

La grande différence qu'il y a, lorsque l'on comprend, c'est que l'on ne se moque plus, que l'on ne critique plus, que l'on ne conteste plus, que l'on ne refuse plus, que l'on ne s'oppose plus, que l'on ne résiste plus, que l'on ne dénonce plus, que l'on

n'infirmes plus... De la même façon qu'avant, lorsque nous ne comprenions pas et tenions pour acquit ce qui devait se croire et se savoir universellement et par tous... Comprendre, enfin comprendre – le pourquoi, le comment – après tant d'interrogation, de recherche, de travail, de réflexion, d'analyse, de découverte... Suppose et -ou- implique, que l'on communique autour de soi, aux autres, autant qu'il est possible, ce que l'on a compris... Bien qu'il y ait assurément un risque à prendre, à communiquer, lorsque les autres se sentent dérangés par ce qui leur est annoncé...

La seule manière – à mon sens – de réduire la prise de risque, c'est de ne point faire, de sa moquerie, de sa critique, de sa dénonciation, de sa contestation, de son refus, de sa résistance... Un engagement qui s'apparente à du fanatisme... Mais – ce qui est difficile et exige une indépendance d'esprit au-delà du commun – un engagement d'une grande détermination, d'une grande sincérité et d'une grande lucidité...

C'est bien là le sens de l'engagement : déterminé, sincère, lucide, mais non partisan fanatisé s'exerçant dans la violence et dans le despotisme...

Mais il y a aussi parmi ceux et celles qui, en ce monde, comprennent – et qui peut-être sont les plus nombreux – se taisent, ne s'engagent pas, demeurent silencieux dans la connaissance qu'ils, elles ont acquise...

Est-ce par crainte d'être persécutés ? Par timidité ? Par manque de courage ? Est-ce que leur inconvénient, alors, qui est surtout fait de solitude, n'est pas plus inconfortable encore que l'inconvénient qui serait celui d'être persécutés ou bannis de la communauté humaine dont ils, elles, font partie ?

Déchetteries

... Dans les déchetteries, des containers sont affectés les uns à ce qui est en bois (objets en bois, planches, caissettes, etc.), les autres en bois également mais étant du mobilier usagé, cassé ; d'autres également pour tout ce qui est en métal... Et il en est qui sont affectés à ce que l'on appelle « les encombrants » (jadis le « tout venant ») où l'on y jette pêle mêle tous les objets usagés utilitaires, décoratifs, produits de la société de consommation, souvent en matière plastique... En gros tout ce que les gens achètent dans des Casa, des Gifi, des Action, Norma, etc. ou dans les grandes surfaces commerciales d'équipements ménagers, de bricolage...

Ce sont d'ailleurs tous ces objets d'une diversité d'usages absolument considérables, que l'on retrouve dans les habitations, dans les débarras, dans les caves et les greniers, ou présents sur des étagères dans les différentes pièces de la maison, et dont beaucoup finissent en « vide-grenier » du village une fois l'an... Tous ces objets de tant d'usages, fabriqués en Chine et acheminés par porte-containers dans les grands ports Européens, Américains, puis véhiculés par des camions de 40 tonnes jusqu'aux centres de distribution, magasins, boutiques, grandes surfaces commerciales...

Comment est traité ce qui, jeté en déchetterie, fait partie des « encombrants » (trié, transformé, détruit si ça peut être détruit – et comment), sachant que les matériaux qui composent tous ces objets selon leurs différents usages sont en général des assemblages ou des mélanges de matières plastique, de produits de synthèse, etc. ? Cela devient ou se réduit en quoi, tout ce qui est ainsi traité ?

Vu le nombre d'habitants sur Terre, l'immensité, l'étendue, la densité de populations, de logements, de centres urbains de millions de personnes ; vu le besoin en consommation au quotidien, d'objets, d'équipements utilitaires ou accessoires, et qui de surcroît doivent être périodiquement renouvelés ; vu la somme et la diversité des activités industrielles et économiques pour fabriquer en aussi grand nombre tous ces objets...

Comment la totalité des déchetteries existant actuellement sur notre planète, peut-elle arriver à traiter, recycler, transformer, détruire tout ce dont les humains se servent, utilisent, usent, au quotidien dans la vie d'aujourd'hui qui n'a plus rien à voir avec la vie d'il y a cent ans, où on n'était qu'un milliard et demi d'humains sur Terre ? Cela donne le vertige d'y penser !

Fragilité de l'Être

... Il y a cette fragilité – apparente ou réelle, ou encore assez souvent dissimulée, qui peut aussi par imprudence en s'exposant, se laisser mettre à découvert... Des êtres que nous sommes chacun de nous, dans les mots que nous prononçons en public, dans le regard indécis, craintif, peu assuré que nous portons, dans notre comportement, dans l'expression de nous-même lors d'une situation difficile ou imprévue, en face des autres...

Nous avons tous par moments, de ces fragilités qui sont comme de petites plaies sur notre peau...

Et ces fragilités qui nous desservent, mises à nu parce que laissées à découvert par imprudence ou par manque de réflexion, font des êtres que nous sommes des proies pour les faux amoureux dont les lèvres sont bien plus suceuses qu'effaceuses de cicatrices ; pour les conquérants et les arrogants qui nous investissent et se servent de nous en fonction de leurs intérêts...

Il n'y a presque jamais dans la relation humaine – même entre proches – cette grande force comme celle d'un enfant géant, toute droite, souveraine et inépuisable, serrant entre ses énormes bras la petite silhouette aux os qui craquent mais ne se rompt point...

Il Pappa

... Ce sera : retour aux fondamentaux de l'Église Apostolique Catholique et Romaine – et ne l'oublions pas Chrétienne, ce qui la relie aux autres religions de la Chrétienté...

Et ce sera « en même temps » - pour employer le terme « emblématique » du « en même temps » du Président Emmanuel Macron - « dans la continuité de l'œuvre et des priorités qui furent celles du pape François »... (Mais entre guillemets parce que c'est à venir et que nous verrons, chrétiens et autres, « ce que cela donnera »)...

« Le mal ne l'emportera pas » tel fut l'un des premiers mots prononcés par le nouveau pape Léon XIV...

Sous entendu « le mal qui est fait à l'Église et aux Chrétiens » en même temps que le mal qui est fait aux humains, à tous les humains, à chacun des humains... Et en ce sens « tout est dit »... C'est à dire Vladimir Poutine, Donald Trump, Elon Musk, toutes les dictatures, l'Islam radical jihadiste et terroriste, toutes les perversions et déviations culturelles, sociétales, communautaristes, qui s'inscrivent dans un Ordre du Monde de « progressisme consensuel ayant le vent en poupe », les mafias de l'armement et de la drogue, les dominants et décideurs tous multi milliardaires du marché économique axé sur la consommation, les géants de l'Intelligence Artificielle dont le dessein est celui de faire de l'Humain un robot...

Car c'est bien cela, au 21ème siècle, et précisément ces temps ci, le « Mal absolu », identifié, nommé, défini, tel que ci dessus...

Là où – peut-être- la vision « scientifique, philosophique, humaniste » indépendante de la Morale, des passions, des émotions, dans toute sa raison d'être, dans sa finalité, dans son dessein, dans son universalité, dans ce qu'il y a d'intemporel en elle... Rejoint la vision Chrétienne... C'est dans l'idée, dans la perspective de la nécessité qu'il y aurait à ne plus avoir recours à la seule violence pour le règlement des choses... Faire en sorte déjà, que le recours à la violence devienne une étape ou un « passage » mais plus un état permanent... Avant de parvenir à sortir du temps de l'étape ou du passage...

En somme la vision scientifique, philosophique, humaniste, indépendante de la morale, des passions et des émotions qui rejoint la vision chrétienne... N'a rien à voir avec une « croisade » de combattants en armes – c'est un « tout autre combat »...

Spinoza, l'homme qui a tué Dieu, de J.R. Dos Santos, collection Pocket



... Que ce soit de nos jours au 21ème siècle, ou aux 16ème et 17èmes siècles, ainsi d'ailleurs qu'à toutes les époques de l'Histoire ; remettre en cause ce qui, dans l'Ordre du Monde – culture, religion, croyances – doit se croire et se savoir (et qui est modélisé) est toujours mal venu, combattu, suscite de l'opposition, du rejet...

... À Amsterdam en 1640, Baruch Spinoza né le 24 novembre 1632 et mort le 21 février 1677, âgé de huit ans, assiste avec son père, à l'excommunication d'un homme de la communauté juive portugaise dont la famille Espinoza fait partie en tant qu'immigrée venue du Portugal pour s'installer et vivre dans la République des Provinces Unies...

Pourtant à cette époque de la seconde moitié du 17ème siècle, la République des Provinces Unies (Hollande-Zélande-Utrecht-la Frise-Gueldre-Overijssel) est le seul pays Européen où règnent à la fois la liberté, la tolérance, la prospérité, et où d'ailleurs s'impriment et s'éditionnent de nombreux ouvrages interdits en Europe...

Mais à la suite de la guerre avec la France en 1672, ayant entraîné un changement de régime des Provinces Unies (Guillaume III d'Orange à la place de Johan de Witt), les nouvelles autorités en place réduisent les libertés et sont beaucoup moins tolérantes, et plus proches des religieux...

Aussi, lorsque Baruch Spinoza, dans son questionnement, dans sa réflexion, critique les textes sacrés de la Bible, et conteste ces derniers, et décide de faire imprimer et publier ses deux ouvrages : Traité de la réforme de l'entendement et Traité theologico-politique, il est en premier lieu exclu de la communauté juive portugaise, et ensuite poursuivi et persécuté par les Chrétiens qui l'accusent d'hérésie...

Extraits :

Page 301 collection Pocket :

« Elle, la Clara Maria douée et cultivée, la jeune fille qui faisait fondre son cœur par son intelligence, celle qui l'avait séduit (Baruch Spinoza) par sa grâce et son esprit, cet esprit supérieur qui parlait latin et récitait Térence, elle préférait aux perles de l'esprit humain... Un collier frivole et banal ? Quel était ce monde où les apparences avaient pris le dessus sur la substance ? »

Ce collier frivole offert à Clara Maria par le rival de Baruch Spinoza...

Page 455 :

Où la sœur d'un ami veut remettre 500 florins à Baruch Spinoza :

« Écoutez, j'ai un mode de vie frugal, des habitudes simples, je consomme peu, et ce que je gagne avec mes lentilles et quelques cours donnés à des étudiants de

l'université me suffit pour vivre. Ceux qui connaissent la vraie valeur de l'argent et vivent selon leurs besoins se contentent de peu. »

... En philosophie, Baruch Spinoza est avec René Descartes et avec Gottfried Wilhelm Leibniz, l'un des principaux représentants du rationalisme.

Le rationalisme de Baruch Spinoza s'affirme plus dans l'absolu que celui de René Descartes, laisse place à la connaissance intuitive, assimile Dieu à une puissance, à une énergie, à une intelligence de toutes choses dans la nature, minéraux, végétaux, êtres vivants, humains.

L'Homme (l'humain) quant à lui, exerce sa liberté dans la nécessité.

L'interprétation critique des écrits de la Bible que Baruch Spinoza formule et développe dans ses ouvrages, aboutit à une conception laïque des rapports entre politique et religion.

Rappelons qu'au 17ème siècle, une conception laïque des rapports entre politique et religion, entre pouvoir civil et vie publique d'une part ; et pouvoir et exercice religieux d'autre part, et cela dans l'idée d'une séparation entre l'église et l'état... Était totalement inenvisageable, considéré comme hérétique...

Et qu'au 21ème siècle dans le monde, dans la plupart des pays, le religieux entre encore dans l'espace public (aux USA par exemple, dans les tribunaux, on prête serment sur la Bible ouverte posée sur un pupitre)...

Un rêve bizarre, nuit du 12 au 13 mai 2025

NOTE préalable :

Dans la quasi totalité de ces « rêves bizarres » que je fais, généralement en fin de nuit vers 3 ou 4h du matin, qui sont le plus souvent des cauchemars, je retrouve- toujours, systématiquement, les deux mêmes caractéristiques :

-L'histoire se déroule sur plusieurs plans – d'époque, de lieu, d'environnement- superposés, entremêlés, du passé, et pour partie du temps présent... Et les personnages eux aussi qui apparaissent dans l'histoire, sont, mêlés dans une sorte de « présent reconstitué » de personnes que j'ai connus dans le passé à des époques différentes, et ces personnes sont aujourd'hui décédées depuis, pour certaines, il y a assez longtemps , personnes de ma famille ou amis ou connaissances à telle ou telle époque...

Et ce qui est curieux, c'est que tout cela – les époques, les lieux, les environnements, les personnages – s'imbriquent de manière à constituer un « scénario » (un « film » en somme) relativement cohérent ; le « scénario » (ou le film) étant celui d'une situation aussi dramatique que stressante – et souvent sans issue...

Très dramatique, très stressante, et d'une sensibilité extrême question situation de relation vécue... Toujours, l'histoire ...

-Le personnage central que je suis dans l'histoire est presque toujours soit un très jeune homme ou un adolescent, soit un jeune adulte de 20 à 25 ans, soit encore un homme âgé de 30 à 45 ans... Plus rarement (mais cela arrive) une personne de mon âge actuel ou de ma génération...

Cependant, le rêve que j'ai fait dans la nuit du 12 au 13 mai 2025, contrairement aux autres précédents, se déroule celui-là dans un même espace de temps, de lieu et d'environnement -donc sans mélange, sans superposition- et il n'y a dans l'histoire là, que des personnes inconnues, que je ne vois que pour la première fois...

Voici :

Je suis un voyageur à vélo effectuant chaque jour des étapes d'une centaine de kilomètres – en France et en Europe- lourdement chargé de grosses sacoches, et j'arrive dans une grande ville (peut-être en Allemagne), j'ai sur une feuille de papier pliée en 4, le nom de mon hébergeur mais l'adresse de mon hébergeur est mal précisée...

Il est 4h de l'après midi, on est en été, les jours sont encore longs, donc je dispose de plusieurs heures devant moi en cas de recherche difficile pour arriver chez l'hébergeur... Je me doute que ça va être coton pour trouver, dans cette grande ville de plus de cent mille habitants (avec les périphéries, les boulevards extérieurs, la complexité du réseau de voies de circulation, etc.) l'endroit où demeure mon hébergeur...

Je « débarque » sur une place assez animée avec tout autour des boutiques, des bars, des restaurants, des gens assis à des terrasses de café... Mon vélo sur béquille d'arrêt, je sors mon smartphone sur lequel figure l'application « Wase » et déjà je me pose cette question « est-ce que Wase ça marche ailleurs qu'en France, est-ce que ça va me causer en Français, et de toute manière il faut que j'inscrive l'adresse exacte de la personne dans la zone de saisie de l'adresse ; il me faut donc d'abord rechercher sur internet Google ou annuaire, l'adresse précise de mon hébergeur...

Et puis, autre problème : avec les mains sur le guidon et pédalant (sinon je peux aussi pousser le vélo, « à pattes » mais dans ce cas « bonjour la distance à parcourir à travers la ville ») il me faut le smartphone accessible et ouvert, je n'ai rien pour l'attacher au guidon, et pas de cordelette avec petite sacoche pour le mettre attaché autour du cou sur la poitrine... Parce que de toute évidence il me faudra suivre les indications vocales de Wase « prenez voie de gauche et tourner à droite cent mètres après vers... » et voir sur l'écran pour visualiser la position... Il ne faut donc pas que le smartphone soit dans la poche du pantalon ni dans une sacoche du vélo...

Dans le déroulement du rêve je n'arrive pas au moment crucial de savoir si oui ou non Wase ça fonctionne en dehors de la France, et j'en suis à me demander comment

faire si Wase marche pas, pour demander mon chemin, mon allemand n'étant plus qu'un lointain souvenir de lycée classe de seconde ou de première et j'étais pas très bon en Allemand...

Me viennent immédiatement à l'esprit les énormes difficultés, la galère que ça va être, les heures à passer, naviguant dans cette grande ville dans un environnement inconnu et hostile, que je ne maîtrise pas du tout, les dangers encourus liés à une circulation d'une complexité extrême... Juché sur mon vélo et chargé comme un bourricot, sur des trottoirs, dans des petites rues (le réseau de voies cyclables étant très sommaire) dans la densité de la circulation d'autobus, de tramways, de camions de livraison, de voitures... Et pour finir, la nuit venant, en être réduit à passer toute la nuit dehors, assis par terre je ne sais où... Ayant abandonné la recherche épuisante et sans résultat, de l'adresse de l'hébergeur...

Du coup la première chose que je fais en me réveillant, c'est de demander à « Copilote » intelligence artificielle, si Wase ça marche en dehors de la France et si oui, si ça te cause dans ta langue maternelle...

La réponse est oui.

Toutefois en 4/5 G ondes hertziennes, encore faut-il que ton abonnement internet Orange, SFR ou autre ; prenne en compte une option Europe, DOM/TOM, international (sinon on peut faire en dehors de la France avec des cartes prépayées de 10, 50 Go ou plus)...

Bon, cela dit, même avec Wase qui fonctionne à l'international – et dans ta langue d'où tu viens – réglage dans les paramètres de Wase... « Vélo-globe-trotter » dans des rues de Beijing-Pékin ou de San Fransisco, ou de Hambourg ou de Berlin ou de Varsovie ou de Téhéran... C'est galère !

Et, encore autre problème en itinérance compliquée : le rechargement de la batterie du smartphone (aléatoire dans certains lieux, accès à des prises, etc.) Par exemple dans un camping hors de question de laisser branché plusieurs heures sans surveillance ton smartphone à 800 euro voire 1300 à une prise dans le bloc des sanitaires lavabo douche WC...

Quelle population mondiale en 2100 ?

... La diminution de la fécondité humaine, déjà observée depuis 1950, s'avère plus rapide que prévue à mesure que l'on s'avance dans le 21ème siècle...

En l'espace de 75 ans, entre 1950 et aujourd'hui en 2025, le taux moyen de natalité pour l'ensemble des pays et peuples de notre planète, qui était de 4,8 enfant par femme en 1950, n'est plus en 2025 que de 2,2 enfant par femme...

L'on se rapproche donc du seuil de renouvellement de la population, c'est à dire du maintien du niveau actuel atteint par la population humaine soit 8,1 milliards...

Le seuil de renouvellement ayant été évalué à 2,05 enfant par femme – mais plus exactement en fait, à 2,1 puisque la population masculine est légèrement supérieure à celle des femmes (102 hommes pour 100 femmes)...

Bientôt, passé 2030 et avant 2040, peut-être vers 2032-2033, va-t-on atteindre ce seuil de 2,1 qui est celui d'une population mondiale qui ne diminue pas encore mais n'augmente plus et se stabilise au niveau atteint...

À l'échelle de la planète toute entière tous pays et peuples confondus, en 2050, le taux moyen de natalité sera de 1,8 enfant par femme, puis passera à 1,6 à la fin du 21ème siècle.

Ce qui signifie qu'à partir du milieu des années 30 du 21ème siècle, une fois le seuil de 2,1 franchi, la population va diminuer peu à peu après avoir été à son maximum vers 2035-2040 soit jusqu'à 8,5 milliards d'humains...

Cependant, il est observé aussi que la diminution de la fécondité humaine n'est pas la même selon les pays, les continents, les peuples...

Ainsi la seule partie du monde où le taux de natalité est supérieur à 3 enfants par femme (jusqu'à même 4,8 ou passé 5) est le continent Africain dans son ensemble à l'exception des pays du Maghreb... Le taux le plus élevé, plus de 4 enfants par femme, étant celui des populations des pays du Sahel entre l'Atlantique et la Mer Rouge, ainsi que toute la partie centrale de l'Afrique dont le Congo...

Les deux pays les plus peuplés – la Chine et l'Inde – avaient en 2022, l'un la Chine un taux de natalité de 1,18 enfant par femme, et l'autre l'Inde, 2,01... Ces deux pays voient donc déjà leur population diminuer...

La conséquence de la différence qu'il y a entre les taux de natalité d'une part du bloc Amérique-Europe-Asie et d'autre part du bloc Africain, c'est qu'à partir de 2050 la proportion d'Africains sera beaucoup plus importante en rapport avec la population mondiale totale...

Pour résumer donc, avec en 2025, 2,2 enfant par femme, on continue d'augmenter jusque vers 2040...

Mais en 2050 avec 1,8 enfant par femme, on repassera en dessous de 8 milliards...

Et ce n'est qu'à partir d'en dessous de 0,8 enfant par femme qu'alors, tous les 30 ans, la population diminue du tiers...

Comme vers 2100 on en sera encore à 1,6 ; l'on peut en déduire qu'entre 2100 et 2130, la diminution sera d'environ 15 % de ce qu'elle sera en 2100 ; et qu'entre 2050 et 2100 elle sera d'environ 5 à 10 % de ce qu'elle est actuellement 8,1 milliard...

Nous aurions donc en 2100 une population mondiale de 7,3 à 7,7 milliards d'humains...

Et que, franchi le seuil de 0,8 enfant par femme dans la seconde moitié du 22ème siècle, là, diminuera drastiquement et rapidement la population de l'ordre du tiers tous les 30 ans... Jusqu'à finir par disparaître...

Rappelons que toutes les espèces vivantes dont les espèces humaines avant Sapiens , ont toutes disparues par déficit progressif ou parfois accéléré de reproduction...

C'est ce qui se passe actuellement dans le monde du vivant avec la disparition de nombreuses espèces animales (mammifères, oiseaux, insectes, poissons) qui elles, sont beaucoup plus affectées que l'espèce humaine des Sapiens et donc, disparaissent en plus grand nombre et en plus accéléré que les humains...

La cause principale de la disparition des espèces vivantes sur Terre, est liée à un environnement qui devient moins favorable au maintien et à l'évolution des êtres vivants (les glaciations et les changements climatiques du passé de millions d'années, les événements cosmiques genre chute de météorites, d'astéroïdes, bouleversements de l'écorce terrestre séismes, éruptions de volcans ; et de toute évidence aussi les activités humaines qui épuisent les ressources naturelles de la Terre, et ont des effets nocifs sur l'environnement)...

« Si ton palais aime le sel, ton cœur non »

... En France en 2025 sur une population des moins de 24 ans, de 17 074 700 jeunes de 1 à 24 ans ; il y en a 22 % soit 3 756 280, qui sont en situation de surpoids obésité...

Mais en réalité ce sont les enfants de 2 à 7 ans qui sont les plus atteints d'obésité : 34 % d'entre eux...

Et 21 % pour les 8 à 17 ans, et 9,2 % pour les 18 à 24 ans...

Globalement si l'on considère l'ensemble de la population de la France 68 millions de personnes toutes générations depuis les bébés juqu'aux centenaires, 9 millions de ces personnes en 2025, sont atteintes d'obésité ou sont en surpoids...

Depuis le début du 21ème siècle le nombre de personnes toutes générations confondues en situation d'obésité ou de surpoids, en France, a doublé : en 2001 ce nombre était compris entre 4 et 5 millions de Français...

Ce qui est inquiétant – et qui va peser de plus en plus lourd dans les vingt prochaines années dans les services de santé (médecine, hôpitaux, cliniques, centres de soins)- c'est cette proportion accrue des 2 à 7 ans obèses ou en surpoids, et globalement la proportion des moins de 24 ans en situation de surpoids, soit ces 3 756 000 jeunes qui seront les jeunes adultes en activités professionnelles, puis les 35, 40, 50 ans, puis les seniors et enfin les « vieux et très vieux » d'après 2040... (En gros toute la population active – au travail – plus les futurs retraités d'après 2040 et 2050)...

Et plus augmente l'obésité et avec elle lorsque l'on « prend de l'âge » et à plus forte raison passé 60 ans ; et plus deviennent fréquentes et présentes les principales maladies qui affectent les gens dans leur vie quotidienne de manière durable (chronique) et qui au final font mourir prématurément : le diabète, la grippe saisonnière et les affections pulmonaires, les hépatites virales, les cancers, les maladies cardiovasculaires, les AVC, les affections rénales...

Dans le domaine déjà fortement dégradé de la santé publique en France- prise en charge de soins et de traitements médicaux, hôpitaux, consultations de médecins, prises de rendez-vous, manque de praticiens généralistes et spécialistes, « déserts médicaux », financement, moyens en personnel, tout cela de plus en plus problématique, capacité d'accueil en urgence et en vue d'examen d'échographie, d'IRM, de scanners avant interventions et opérations en attente durant parfois plusieurs mois... Qu'en sera-t-il en conséquence dans une vingtaine d'années, lorsqu'explosera la demande de soins, de traitements, dans une société où au moins un tiers ou plus de personnes en mauvaise santé seront affectées de diverses pathologies dont en premier lieu des cancers, des maladies cardiovasculaires, pulmonaires, rénales, et diabète ? Dans un système de gestion de la santé publique encore plus dégradé, plus décomposé, plus « privatisé » qu'aujourd'hui ?

C'est notre mode de vie et nos habitudes et dépendances en matière d'alimentation, de consommation, qui sont les principales causes de la plupart des maladies, des pathologies...

Ainsi tout ce que l'on achète dans de grandes surfaces d'alimentation, sur les marchés, en épicerie, charcuterie, boucherie, fromagerie, boulangerie pâtisserie, contient du sel (il y a en effet du sel partout, dans tout ce qui est conditionné enveloppé dans des emballages et films plastifiés en barquette, plats cuisinés, sauces, condiments, ou en conserves boîtes métalliques légumes et viandes, soupes en carton ou en sachets, etc. ... Oui du sel partout puisque tout ce qui est en emballages baigne forcément dans de la saumure...

Le corps humain ne peut supporter par 24h, que 5 grammes de sel ; au-delà ce sont les tissus – musculaires et de chaque organe- qui retiennent ce que la circulation sanguine ne peut plus éliminer c'est à dire l'eau (le plasma du sang qui se transforme en eau), et ce sont les reins qui filtrent moins bien... D'où une accumulation de liquide dans les tissus, dans les organes, et donc entraînant une prise de poids supplémentaire d'autant plus importante que l'absorption de sel par 24h est de 11 à 15 grammes par jour...

Déjà il faut savoir qu'une baguette de pain de 250 grammes contient 3,5 grammes de sel...

Et qu'ayant pour habitude de saler nos aliments viandes et légumes, pâtes, riz, pommes de terre, potages, hors d'œuvres crudités...

Sans compter l'apéro traditionnel au moins 2 ou 3 fois dans la semaine avec petits gâteaux salés... L'on arrive très vite et sans s'en apercevoir, à 10/11 grammes de sel

par 24h... Sans être un consommateur régulier de plats cuisinés en emballage plastifié ou conserve...

Si ton palais aime le sel, ton cœur lui, ne l'aime pas du tout, le sel !

Onze grammes de sel par 24h, ça fait au moins deux fois plus de mal au cœur que 5 cigarettes de tabac roulé, ou encore que trois verres de vin de 12cl par 24h... (La nicotine affecte les coronaires par dépôt de plaques d'athérome ; l'alcool contribue à l'usure du muscle cardiaque)...

Tu fumes pas du tout – jamais – tu bois jamais rien d'alcoolisé non plus mais tu te tapes une baguette de pain par jour, tu bouffes des plats cuisinés en barquette 4 fois dans la semaine, plus l'apéro avec une soucoupe bien pleine de petits gâteaux salés... Donc 11 grammes de sel par 24h tu creuses davantage ta tombe qu'avec 5 clopes ou 5 vapes par jour ou qu'avec plus de deux verres de pinard !

Et dans tout ça on a oublié ce qui aujourd'hui « plombe la société » : la drogue (cocaïne, cannabis et autres) avec 6 Français sur 10 qui consomment des stupéfiants... Et là les dégâts ça se situe à une « autre échelle » que celle de 10grammes de sel par 24h, que celle de 5 clopes par jour, que celle de 3 apéros par semaine, que celle de plus de deux verres de pinard par jour...

La drogue... Et... Encore les médicaments pour soulager ceci cela, dont beaucoup usent par habitude au moindre bobo survenant ! ...

Liberté Égalité Fraternité

... La liberté, l'égalité et la fraternité ; telles qu'elles existaient en esprit et « si l'on veut dans une réalité pouvant être en rapport avec l'esprit qui l'animait »... Dans les années 1950 et disons jusque dans les années 1990... Ou « plus idéologiquement » telle qu'elle avait été conçue, imaginée, rêvée, avant d'être « inscrite dans le marbre » à l'origine (c'est à dire en 1789)...

La liberté, l'égalité et la fraternité donc, c'est comme le communisme dans son esprit d'origine en Russie, avant le bolchevisme, le léninisme et le stalinisme... Et c'est aussi comme le libéralisme dans l'esprit d'origine des fondateurs, premiers présidents et représentants des citoyens des États Unis d'Amérique (13 états devenus nation indépendante et donc plus colonies de la Grande Bretagne (Angleterre) en 1781...

Si l'on réfléchit bien, le communisme et le libéralisme, autant l'un que l'autre, dans leur esprit et dans leur pensée d'origine ; ou mieux encore dans la pureté de leur concept, dans la réalité même de ce que l'un ou l'autre implique dans la vie sociale, dans les rapports humains, la gestion, l'organisation de la société... Ont « beaucoup de choses en commun » et sont en quelque sorte comme les deux facettes d'une

même pièce de monnaie, comme la même pièce à l'intérieur d'une habitation, vue, perçue par qui y pénètre, selon l'éclairage (la lumière du jour) du matin, ou de l'après midi...

Sans le partage, sans la conscience du bien collectif, de ce dont tout un chacun peut bénéficier par l'apport de tous, sans le dialogue, sans la concertation, sans l'apport de l'un ou de l'autre dans un projet commun à plusieurs personnes, d'une part... Et sans l'entreprise, sans l'activité, sans l'initiative, sans la détermination, sans l'intelligence, sans la réflexion, sans la question du pourquoi et du comment et du en quel but, des uns et des autres, de l'un ou de l'autre en particulier, d'autre part...

Qu'en est-il de la liberté, de l'égalité, de la fraternité ; ou du communisme ou du libéralisme, sinon des « coquilles vides » ? Des dogmes avec pour symboles des icônes, des fanions, des mots d'ordre, des modèles...

« Liberté Égalité Fraternité » sur le fronton des mairies, des préfectures et des écoles – quand c'est écrit ou gravé dans la pierre au dessus de la porte d'entrée du bâtiment (ce qui n'est pas toujours le cas il faut dire)... C'est, comme on peut le constater 50 ou 80 ans après l'inscription à l'origine... Aussi délavé, aussi usé, que ce qui paraît encore sur des tombes dans un cimetière, dates et noms à peine visibles, à moitié effacés...

C'est la conscience, c'est la responsabilité, c'est le comportement dans la relation, c'est la réflexion, c'est l'échange, c'est l'apport de chacun et de tous, c'est l'intelligence, c'est la connaissance, c'est le partage, c'est un demain et un après demain auquel on pense, c'est de la continuité au-delà de ce qu'on a été et de ce que l'on a fait... Qui fonde « liberté – égalité – fraternité »... La société humaine, la civilisation...

Les clientèles de Décathlon et des magasins de sports

... Les clientèles de Decathlon, d'Intersport, de tout ce qui, grandes enseignes commerciales, boutiques, magasins de sports, de chaussures de marche, de bicyclettes, de matériel et équipement de camping... Ainsi que les clientèles du marché du loisir – randonnée, trekking, course à pied genre marathon, natation, ski nautique, ski en montagne l'hiver, hébergement en chambre d'hôtes, séjours touristiques de découverte de régions ou de lieux particuliers, nécessitant de devoir s'adonner à une activité physique soutenue et fréquente...

Ne sont pas loin s'en faut, l'on n'en doute, des clientèles dont l'âge moyen se situe autour de 90, 95 ans !

Il serait d'ailleurs « intéressant » de se livrer à une recherche, ou à une étude, relative à une clientèle – de Décathlon, d'Intersport, d'activités de loisirs genre randonnée camping... De personnes ayant dépassé les 70 ans...

Et de même sont absentes du marché de la consommation sports loisirs randonnée camping trekking... La plupart des personnes handicapées, appareillées ou même plus généralement se trouvant dans un état général de santé et de capacités physiques (obésité, diverses affections ou déficiences assez limitatives d'activités extérieures)... Lorsque l'on se rend – pas forcément pour acheter quelque chose dont on aurait besoin – chez Decathlon, ou Intersport, ou dans une boutique spécialisée en chaussures de marche randonnée, c'est là que l'on réalise, que le monde actuel, le mode de vie et de consommation qui est le nôtre et qui s'impose au quotidien, qui prévaut et intéresse des millions de gens... N'est pas du tout fait pour les nombreux exclus du marché du loisir et de l'activité sportive que sont les personnes de plus de 75 ans et les personnes handicapées...

Cela dit, d'autres marchés de la consommation ont une clientèle beaucoup plus réduite : celle de « Aubert » la Grande Surface du Bébé et du très jeune enfant qui « passe largement par dessus la tête de tous les seniors sans descendance de petits et arrière petits enfants... Et peut-être aussi la clientèle du « joujou » à savoir toutes les personnes, parents ou grands parents qui ont de jeunes enfants et adolescents à gâter (mais il faut dire que le marché du joujou a encore de beaux jours devant lui du fait qu'en dépit de la diminution du nombre d'enfants de moins de dix ans, le nombre de jouets et de jeux par enfant à doublé, triplé, quadruplé par rapport à ce qu'il était par exemple au milieu des années 1950)...

Incivilités, violences, agressivité

... En ce qui concerne les incivilités, les violences, les comportements agressifs, le nombre de personnes sur l'ensemble d'une population, qui sont dans les incivilités, dans les violences et dans les comportements agressifs ; existe-t-il des études comparatives entre la France et les autres pays Européens ?

Il y a bien, entre autres :

- Une étude réalisée par l'Observatoire Français des Conjectures Économiques sur les crimes et les violences en France et en Europe avec leurs tendances et leurs évolutions, mais cette étude date en fait du début du 21ème siècle et prend en compte pour l'essentiel une période correspondante à la seconde moitié du 20ème siècle...

- Une analyse de l'INSEE mais qui se concentre sur les agressions sexuelles et sur les viols.

- Une enquête de l'Agence des droits fondamentaux de l'UE sur les actes de violence et de harcèlement qui seraient plus fréquents que ce qu'indiquent les données et statistiques officielles par pays concerné.

Études, analyses et enquêtes qui, il faut dire, ne peuvent vraiment refléter, mettre en évidence quantitativement et dans la réalité du quotidien vécu, l'état de la société... Déjà, les données – les chiffres- dont on peut avoir connaissance, ne sont que ceux des faits enregistrés, ayant fait l'objet de dépôts de plaintes...

Il est donc difficile de quantifier en nombre, tant en France que dans chacun des autres pays européens ; en fréquence, en présence au quotidien, en lieux et environnements divers, les incivilités, les violences, les comportements agressifs...

Il semblerait qu'actuellement, dans les années vingt du 21ème siècle, que la société dans son ensemble toutes générations confondues, serait « plus violente, davantage en déliquescence en France, qu'ailleurs en Europe, et que la France se situerait question violences, insécurité, agressions de personnes, incivilités, à peu près au même niveau que l'Angleterre, que les Pays Bas...

Dans notre pays, la France il y a deux indicateurs particulièrement probants et révélateurs ; soit deux constatations d'une évidence très nettement marquée, que l'on peut faire partout, quelle que soit la zone d'habitation ou de résidence – urbaine, péri-urbaine, rurale :

-Le Klaxonnement rageur et agressif des automobilistes à la moindre gêne subie, donc violence manifeste, accrue et plus fréquente que jadis, dans la circulation automobile, en fait la circulation en général y compris les vélos et tous les engins roulants à deux roues, rollers et autres : personne n'accepte d'être limité ou gêné dans son mouvement...

-Le dépôt sauvage d'ordures et de déchets à côté des containers, des poubelles, ou en tas, n'importe où dans la rue, dans la nature, au bord des routes et des chemins, en forêt... (Il m'est arrivé de voir de mes yeux des employés municipaux mettre dans le caisson métallique des ordures ménagères « rien que ménagères », des cagettes de légumes du marché ou des cartons de grande taille, usagés !)
Et, au dépôt sauvage d'ordures et de déchets, il faut voir aussi le nombre de déjections de chiens sur les trottoirs, dans les rues...

Il faut aussi noter que dans la société telle qu'elle est en train d'évoluer « dans le mauvais sens », donc vers davantage de violence, d'agressivité, d'incivilités... Et avec un nombre croissant de « mauvaises personnes » autour de soi... Viennent s'ajouter l'indifférence, le « faire avec », l'absence de réflexion, le recours au plus facile, au plus accessible dans l'immédiat, les individualismes exacerbés, l'adhésion à des modes ou à des modèles de pensées, le souci de son apparence, de sa visibilité...

Quelle solidarité, quel respect, quelle considération, pour l'Autre, pour Les Autres, dans de telles conditions aussi défavorables à un bon rapport dans la relation humaine ?

Et quelle transmission, quelle communication, possible, en face d'autant d'indifférence, d'absence de réactivité ?

À qui dire, exprimer ? Et comment ? Avec quels mots ? De quel regard ? Dans quel cas, et pourquoi ?

Intrusion du religieux dans la vie publique

... Dans l'espace public, dans la rue, en tout lieu de circulation et de réunion de personnes, en environnement urbain ou rural, là où se tiennent des marchés, à l'intérieur et à l'extérieur des espaces commerciaux que sont les grandes surfaces de produits alimentaires, de produits de consommation ; dans les fêtes, manifestations culturelles, sportives, foires, expositions... Partout donc, dans tout l'espace public ; ainsi que sur les lieux d'exercice d'un métier, d'une profession, d'une activité où l'on est en contact avec les gens, avec une clientèle...

L'on ne devrait jamais pouvoir circuler, se montrer ; un Juif avec la kippa sur la tête, un Catholique intégriste revêtu de son habit spécifique, un Musulman en tenue vestimentaire et coiffure tout aussi spécifique de son appartenance religieuse, en voile de la tête aux pieds pour une femme musulmane...

Personne ne devrait pouvoir s'exposer, se montrer, être visible, dans l'espace public, avec quoi que ce soit de tenue vestimentaire, d'objets ou d'accessoires indiquant une appartenance, une croyance et une pratique religieuse...

« Par les temps qui courent » - qui sont des temps de violence, de rejet, de haines, d'agressions (le plus souvent il faut le dire, de nature antisémite), quelle que soit en fait, la religion à laquelle on croit (et que l'on pratique ou non, ou dont on fait partie par tradition sociétale et familiale – catholicisme en France et en Europe et en Amérique-) ... « Par les temps qui courent » donc, circuler sur la voie publique avec une kippa sur la tête, être visible et reconnaissable du fait de ce que l'on porte sur soi (vêtement, coiffure, objet, accessoire) en tant que Chrétien (catholique intégriste), en tant que musulman homme ou femme, en tant que Juif, en tant que Bouddhiste... C'est en quelque sorte « inciter » à la discrimination, à la stigmatisation ; c'est « provoquer », susciter des comportements agressifs... Que l'on n'aurait pas si l'on ne « voyait rien de significatif question appartenance religieuse »...

Mais dans l'actualité du monde d'aujourd'hui, avec le conflit Israélo-palestinien, et dans un contexte de flux migratoires accrus en provenance d'Afrique et du Moyen Orient, dans le contexte d'une société divisée et devenue plus violente... Force est de constater que ce sont les communautés israélites, juives, en premier lieu, qui sont les plus stigmatisées, les plus agressées, rejetées, bien plus que ne le sont les autres

communautés religieuses, les musulmans venant après les juifs dans des proportions moindres...

Et, outre la façon de se vêtir en fonction de la religion à laquelle on appartient, outre tous les signes distinctifs d'appartenance à une religion, outre les interdits (viande de porc, alcool, tabac, etc.) et outre les obligations de base du croyant – prière, fréquentation du lieu de culte...

Il ne devrait pas non plus être possible par exemple à un musulman, à un catholique intégriste, à un évangéliste se livrant au prosélytisme, entre autres chrétiens de diverses confessions, à un juif ultra religieux, à un salafiste, à un islamiste fanatique ... De pouvoir entrer dans l'Armée, dans la Police, dans la Gendarmerie, dans l'Education... À moins que toute trace soit effacée ou rendue non visible en cas de recherche, d'investigation, de définition de profil de la personne que l'on est... Et que « l'intéressé » soit suffisamment vigilant pour que « rien ne ressorte à aucun moment » de son appartenance, de sa croyance religieuse...

Autrement dit dans l'Armée, dans la Police, dans la Gendarmerie, dans l'Education, et... D'une manière générale, dans tout exercice d'activité professionnelle ou autre, il ne devrait jamais être possible de montrer et de manifester quoi que ce soit, de son appartenance ou croyance religieuse... (Invisibilité totale et absolue)...

La moindre suspicion de la part de personnes détenant une autorité légale et reconnue, la moindre interrogation qui se pose au sujet de qui que ce soit entré dans l'Armée, dans la Police, dans la Gendarmerie, dans l'Education, sur sa croyance ou sur sa pratique religieuse ; devrait faire l'objet d'une « investigation » et d'une recherche, de manière à ce que le doute soit levé – s'il peut l'être...

En aucune façon le religieux ne peut être introduit, accepté ni même toléré par complaisance de principe, dans la vie publique ; le religieux devant demeurer sans exception et en permanence totalement silencieux, invisible – comme s'il n'existait pas, autant dire pour appeler un chat un chat : « qu'il existe sans exister » (avec tout ce qu'implique cette formulation qui est celle « d'exister sans exister »)...

Nous ne devrions jamais voir sur des marchés hebdomadaires de bourgades et de villes ni lors de foires annuelles, de manifestations artisanales... Le stand de la Bible avec livres et brochures ; nous ne devrions jamais rencontrer circulant dans la rue, interpellant les passants, de ces « missionnaires ou évangélistes » en général par deux et se livrant au prosélytisme dans l'espace public ; de « crieurs ou annonceurs de bonne nouvelle Jésus revient, repentez vous, etc. » ; nous ne devrions pas en période de Noël voir installées des crèches dans les mairies, dans les locaux d'associations, dans les écoles, ou en exposition sur des marchés, sous le prétexte fallacieux d'une tradition séculaire de pays de la chrétienté ou d'« élargissement » du message du Christ entré dans les mœurs (le Religieux qui entre dans les mœurs non)...

Nous ne devrions jamais voir de crucifix dans les lieux d'habitation – maisons, locaux, chambres destinées à l'hébergement d'amis, de personnes de passage...

Gaza, Israël, le Hamas, l'antisémitisme, les haines et les violences

... Il y a – c'est une réalité- de par le monde, une réprobation, une condamnation, une opposition très marquée, médiatisée, entretenue dans la plupart des esprits, relayée et exprimée quotidiennement sur les réseaux sociaux, par les journaux, par les radios, par les émissions et bulletins d'information sur les chaînes de télévision, dans les propos et dans les discussions dans l'espace public où les gens se rencontrent et échangent... Partout dans le monde, très nettement en France et dans les pays européens ainsi qu'aux USA, accompagné de nombreuses manifestations de protestation le plus souvent dans la violence et soutenues, ces manifestations par des partis politiques de gauche et d'extrême gauche (mais pas seulement), par des organisations humanitaires (qui elles, sont à vrai dire dans la dénonciation, dans le témoignage ou dans le vécu de situations dramatiques, mais pas dans la violence)...

Il y a , oui – c'est une réalité qui s'amplifie et « mobilise » les opinions publiques – une réprobation unanime, de ce qui se passe à Gaza : les destructions, les bombardements, les souffrances endurées – dénuement, famine, maladies, vie au quotidien dehors sans aucun abri et au milieu de ruines à perte de vue, avec chaque jour son lot de morts par centaines...

Les Israéliens – les uns en tant que citoyens vivant et travaillant dans leur pays (et qui manifestent contre la politique de Benyamin Netanyaou) ; les autres, tous les autres, hors Israël c'est à dire aux USA, en France, ou d'un pays européen en tant que citoyen ou résident aux USA, en France, en Europe... Ne sont pas nettement « différenciés » des Israéliens « en général » accusés de « génocideurs » et pris pour responsables... Parce que visiblement ces Israéliens là – considérés comme les plus nombreux- ne manifestent pas « contre » et « adhèreraient à la politique menée par le Gouvernement et par l'Armée d'Israël, soutiendraient les « colons » implantés en Cisjordanie...

Il est certain, absolument certain – mais cela ne fait pas pour autant l'objet d'une médiatisation et d'une prise de conscience dans les opinions publiques – que les Israéliens (les Juifs) vivant en France notamment, qui ne sont pas « pour » la politique du Gouvernement Israélien de Benyamin Netanyaou, doivent forcément « se sentir mal dans leur peau » en tant que citoyens Français ou résidents... Autant dire qu'ils se sentiraient « mis dans le même sac » que « tous les Juifs en général »...

Qui, en « haut lieu et détenant une autorité mandatée et reconnue » s'attache vraiment à différencier et à protéger – protéger efficacement – les Juifs opposés à la politique de Benyamin Netanyaou ?

Car ces Juifs dans l'opposition – qui déplorent les destructions et les bombardements de Gaza – eux aussi, tout comme les « pro Netanyaou », ne veulent pas du Hamas, sont pour l'anéantissement des groupes terroristes islamistes ; et ce qui les différencie des « pro Netanyaou », c'est que eux, ils seraient « pour » un état Palestinien (mais sans le Hamas, et en tant que république laïque et démocratique – soit le contraire de ce que veut instaurer le Hamas ou une autre organisation terroriste d'obédience islamiste...

Soit dit en passant dans les manifestations de soutien aux Palestiniens, en France et ailleurs, on ne voit jamais de pancarte « Palestine sans le Hamas » - parce que les partis de gauche et d'extrême gauche (mais pas seulement) tiennent les dirigeants du Hamas – ou d'autre formation terroriste – pour des interlocuteurs avec lesquels un dialogue serait possible aussi difficile qu'il soit...

Les assassins ne sont jamais, jamais/jamais, des interlocuteurs : ils doivent être purement et simplement éliminés (identifiés puis éliminés plus précisément)...

Mais – je vous le demande- quelle différence y-a-t-il entre : les extrêmes droites (toutes les extrêmes droites qui existent de par le monde – avec leurs dictatures, leur antidémocratie souvent « déguisé ou caché ou revêtu du manteau républicain » en général et pour -archi pour – les possédants, les dominants... D'une part ; et une extrême droite Israélienne de colons gros propriétaires implantés dans les territoires d'une ancienne Palestine datant de l'empire ottoman... D'autre part ?

Quelle différence entre un très gros propriétaire terrien (et milliardaire) du Texas, de Louisiane, un oligarque russe ou chinois, un dirigeant Islamiste Jihadiste... Et l'un ou l'autre de ces « gros colons possédants, Israéliens, implantés dans des territoires palestiniens occupés, investis ?

Il n'y a pas de différence : un salaud de dominant possédant est toujours un salaud auquel l'Ordre du Monde tel qu'il est, donne toujours raison et justifie la « politique » de domination...

Il y a autant de salauds, autant de milliardaires, autant de dominants, d'exploiteurs et de possédants – des ressources et des richesses de la terre et des sous-sols – chez les chrétiens, chez les musulmans, chez les juifs, chez les blancs, chez les noirs ! Autant de haines, de violences, de mépris, de déconsidération, d'inégalités provoquées et entretenues, d'injustices, de prédation, de spoliation, d'abus de pouvoir... Dans toute société, en tout peuple, en tout pays de la Terre, quelle que soit l'idéologie, la religion, le passé historique, la couleur de peau...

La violence d'aujourd'hui est de même nature, de même intensité, de même diversité, de même barbarie, de même cruauté... Que celle qui régnait au Moyen Age et dans l'Antiquité, des temps des guerres l'une de cent ans, l'autre de trente ans en Europe... Sauf que – et c'est là où est la différence – de nos jours ce sont les armes, les moyens de destruction qui sont bien plus puissants en dimension et en étendue de nuisance et de cause de victimes, que les armes dont on se servait jadis jusqu'à l'époque de l'artillerie et des engins de guerre jusqu'au 19^{ème} siècle...

Benjamin Netanyaou est, de tous les dirigeants israéliens depuis 1948, et de loin, celui qui a le plus creusé par sa politique, la tombe des Juifs en général, et de son peuple et de son pays en particulier ! Il n'y a personne pour l'arrêter sauf des discours qui sont autant de coups d'épée dans l'eau les uns les autres !

Ma grand-mère disait lorsqu'elle s'occupait de son jardin : « j'ai beau occire les mauvaises herbes avec ce que l'on trouve de plus radicalement destructeur, y a rien à faire elles repoussent toujours les mauvaises herbes, elles y mettent parfois du temps à ne plus revenir, mais elles reviennent et plus nocives qu'avant ; et ce qu'il y a de sûr dans l'affaire, c'est que malheureusement, les bonnes herbes, elles, détruites « collatéralement », ne reviennent jamais, ou reviennent rachitiques ! »

C'est ce qui est en train de se passer avec les radicalités des violences de par le monde pour éliminer ceci ou cela !

Coocut, appareil de mayonnaise à la main



... En vente chez DUBIS et autres magasins d'objets ménagers...

Totalement inefficace ! D'après le mode d'emploi pourtant suivi « comme il faut », j'ai essayé 5 fois, et sur les 5 fois j'ai eu 4 ratages complets et 1 résultat « qui a failli être concluant » (mais en fait la mayonnaise obtenue manquait de fermeté, elle était comme de la crème anglaise)...

Selon ce qui est indiqué dans le mode d'emploi, la mayonnaise obtenue en secouant énergiquement le bocal à la main, est censée être réussie à chaque fois sans jamais de ratage ! ... Et sans nécessité, de surcroît, de devoir utiliser le jaune d'œuf, la moutarde et l'huile à température égale et ambiante ! (donc avec l'œuf tout juste sorti du frigo, ainsi que la moutarde, c'est censé marcher quand même)...

Ce qui n'est pas vrai du tout !

Au fond du bocal, jusqu'au 1^{er} trait de repère, il faut mettre le jaune d'œuf, l'huile et la moutarde avec dedans non encore mélangé, une petite boule en plastique jaune ; puis rajouter de l'huile jusqu'au 2^{ème} trait et éventuellement pour une quantité plus importante de mayonnaise, de l'huile jusqu'au 3^{ème}, 4^{ème} trait... Et enfin, bien

refermer le bocal et agiter vigoureusement en secouant verticalement, à la main durant quelques minutes...

17 euro chez Dubis ! En pure perte !

L'emprise des Frères Musulmans et des Islamistes radicaux dans la société en France et ailleurs

... Depuis l'apparition du Christianisme au 1^{er} siècle de notre ère sous la domination de l'Empire Romain, puis de l'Islam au 7^{ème} siècle, et avec l'évolution du christianisme en catholicisme Romain, en orthodoxie et cultes issus de la Réforme au 16^{ème} siècle, ainsi qu'avec l'évolution de l'Islam en ses deux branches les sunites et les chiites, puis les wahhabistes, salafistes et autres radicaux et jihadistes ; à travers les siècles écoulés depuis le haut moyen âge – en gros depuis le 4^{ème} siècle de notre ère, jusqu'à l'époque présente au 21^{ème} siècle...

Les Juifs ont toujours été considérés comme étant des ennemis de la société, de par ce que l'on leur reprochait (les uns de s'accaparer les richesses dans l'exercice des métiers de la finance et dont de l'influence qu'ils avaient dans la société, les Juifs, en tant que possédants, accapareurs, commerçants, fournisseurs, occupant des postes importants dans les administrations, dans la fonction publique, etc. ... Et les autres – en gros les chrétiens (surtout les catholiques) d'avoir « tué le Christ »...

Un autre reproche aussi qui leur est fait c'est celui de s'affirmer en tant que « peuple élu de Dieu » avec sous entendu que les autres ne sont pas privilégiés, ne doivent pas être les Elites...

Cependant, de nos jours il faut dire – parce que cela s'avère de plus en plus évident depuis le conflit Israélo-Palestinien commencé en 1948- que ce sont les musulmans et les sociétés islamisées, les plus acharnées , les plus agressives contre les Juifs...

Ainsi l'antisémitisme c'est aujourd'hui en 2025 : entre 50 et 60 % un antisémitisme musulman, et le reste, minoritaire, un antisémitisme qui a toujours existé dans la société des pays dits occidentaux de civilisation et de mode de vie... (les pays de chrétienté, en gros)... Et c'est cet antisémitisme là -ayant existé au travers des siècles- qui fut celui des masses populaires du Moyen Age jusqu'à nos jours, celui aussi et surtout des partis d'extrême droite du 20^{ème} siècle, dans les années 1930 et des nazis, du gouvernement de Pétain Laval, de la Shoah, des camps d'extermination des juifs...

Aujourd'hui cet antisémitisme là est beaucoup moins présent dans la société ; en revanche l'antisémitisme lié au conflit Israélo-Palestinien depuis le 7 octobre 2023, celui là a en quelque sorte « pris le relai » de manière démesurée, de telle sorte qu'il s'impose dans les opinions publiques, partout dans le monde... Et que ce ne sont plus les seuls musulmans qui « versent dans l'antisémitisme »...

Mais cette haine, cette violence, ces agressions, contre les Juifs du monde entier (les Juifs citoyens d'Israël et les Juifs répartis dans les différents pays du monde notamment en France)... « Éclipse » pour ainsi dire, un danger et une nuisance dont les sociétés occidentales ne sont pas conscientes, ne prennent pas en compte : ce danger et cette nuisance venant de l'emprise des Frères Musulmans et des Islamistes en France, en Europe et dans le monde.

Et « ça » c'est complètement mis de côté – jusqu'à même être nié ! Et en conséquence un anti-islamisme s'il devait apparaître vraiment et nettement, il serait dans le monde d'aujourd'hui bien plus combattu que ne l'est l'antisémitisme...

Autrement dit l'anti-islamisme serait « le péché du siècle »...

« Pour la forme – et parce que Shoah exige- l'on prétend combattre l'antisémitisme (on a même fait des lois en ce sens) »... Mais dans la réalité c'est l'Islamisme que l'on laisse entrer dans la société ! Par « abdication », par inconscience, par manque de courage, par indifférence, et même par soumission...

Il y a aujourd'hui en France 139 lieux de culte – mosquées « traditionnelles » (celles des Musulmans de France réputés être de « bons musulmans ») mais aussi mosquées salafistes ou prêchant un Islam radical jihadiste : 280 associations islamistes qui s'activent dans des domaines tels que l'Éducation, l'encadrement de la jeunesse, le sport...

Selon les Frères Musulmans et selon les islamistes radicaux, le fondement même (les bases) du culte musulman, s'appuie sur les valeurs de l'Islam et sur les obligations et sur les interdictions, sur le mode de vie – habillement, nourriture, comportement- sur la Charia (loi de Dieu)... Tout cela ayant pour objectif d'islamiser la société toute entière partout dans le monde au-delà des pays déjà islamisés du Moyen Orient et du Maghreb et du Sahel Africain...

C'est cela le vrai danger, le plus présent, le plus menaçant, de nos jours : l'islamisation de la société par envahissement et implantation de lieu en lieu, de manière insidieuse et en progression...

Et l'antisémitisme tel qu'il se développe et sévit aujourd'hui, est le vecteur principal de l'Islamisme conquérant, anti républicain, anti démocratique, qui est en train, peu à peu de prendre le pouvoir, et de subvertir les opinions publiques ! ...

Jugements hâtifs

... Certains jugements hâtifs, prononcés en phrase courte, dans l'instant « à l'emporte pièce »... Ou plus exactement certains « raccourcis de pensée »... Par ce qu'ils impliquent de vérité, de pertinence, de validité, d'évidence très nette, et ne pouvant être contestés... Sont sans aucune nécessité de nuance, sans nécessité de se livrer à la moindre réflexion, de pourquoi, de comment...

Par exemple à la vue d'un dépôt de déchets (carton de pizza, boîte de bière ou de soda, papier gras...) sur le bord d'une route, ou sur une place de parking, sur un trottoir... Ce geste et comportement incivil ne peut pas être celui d'une « bonne personne » car il identifie clairement et sans équivoque, forcément, une « mauvaise personne » dans son ensemble...

Parce que aucune « bonne personne » ne se livre même très occasionnellement à un tel acte, de dépôt de déchets sur la voie publique...

Donc « c'est un salaud – ou une salope- et c'est un crétin » en tant que réflexion « à l'emporte pièce » est sans nuance, et d'une évidence qui n'implique pas de se livrer à une interrogation au sujet de cette personne...

Il y a de ces gestes, de ces comportements, qui, « mine de rien » traduisent, indiquent, ce que « vaut » une personne humaine dans son ensemble...

« Ne pas juger sur les apparences » oui peut-être... Mais dans certains cas, dans certaines situations de comportement c'est bien ce qui est vu de ses yeux qui s'impose sans nécessité de nuance et de réflexion...

Ce sont des personnalités des mondes et des milieux...

- De la politique
- Du sport
- D'une partie – importante- des intellectuels
- Du showbiz (métiers et activités du spectacle)
- De bon nombre d'artistes de scène, de cinéma, de littérature
- Des intervenants du « grand questionnement sur l'état du monde et de la société, autrement dit de penseurs, auteurs d'essais et d'ouvrages dont les publications se succèdent, se diversifient...
- Des gens de télévision et de l'information
- Des chefs et cadres d'entreprises
- Du monde des technologies innovantes
- De nombreux éducateurs et enseignants
- Et même jusqu'à des gendarmes, des pompiers, des conducteurs de véhicules de transport de personnes (dont des enfants et des adolescents), des médecins...

Qui, pour environ entre 4 et 6 sur 10 d'entre eux tous...

En plus des 5 ou 6 sur 10 des « gens du commun » - exerçant toutes sortes d'activités, autant ceux et celles vivant dans une certaine aisance que d'autres ne disposant que de peu de revenus...

Sont des consommateurs de cocaïne, de cannabis et d'autres drogues...

Et l'on s'étonne, l'on s'offusque, l'on déplore... Tous ces « points de deal » qui se multiplient exponentiellement partout, dans les « cités », jusque dans les villages... Et de la violence, des agressions, des trafics, des crimes, du racket, des guerres que se livrent les clans, au quotidien, et que génère le marché des stupéfiants...

Bruno Retailleau veut combattre tout cela, toute cette « chienlit », toute cette pourriture...

De même que les écologistes « purs et durs », d'une part ; et que l'Ordre du monde, de la société, de la consommation et de l'économie de marché dominée par les nouvelles technologies, d'autre part... Ne cessent de proclamer, d'affirmer, de prôner, de convaincre le plus grand nombre, que la civilisation actuelle peut « à la fois » se développer en « croissance durable et responsable » et « faire que la Terre ne crève pas de tout ce que l'on lui fait subir »...

« Exit » donc, consommation exige et bien être et confort demeurant incontournables ; les huit milliards d'humains actuellement sur Terre pesant de toutes leurs activités et de leur pression sur les ressources de notre planète – comme si selon « eux », avec 2 ou 3 ou 4 milliards encore de plus d'humains sur Terre, on arriverait « quand même/quand même » à concevoir qu'une telle économie de développement dans une « croissance responsable » puisse se maintenir avec le moins de dommage possible pour notre planète et pour l'humanité !

« Surtout pas revenir sur ce qui est acquis ! (ou alors, « pour bien faire » s'adapter, innover, autrement dit « ménager la chèvre et le chou » ou « l'ours et le loup dans nos montagnes sans que le berger et que le randonneur n'en pâtisse ! »

C'est « ça » la « grande philosophie des écolos purs et durs ET des « pro l'Ordre du Monde dans le déni de certaines réalités et dans le consensualisme de bon aloi et de convenance ! Des loups et des ours, faisons confiance aux technologies innovantes qui iraient dans le sens d'une croissance durable et responsable... Et « tant qu'à faire tant qu'on y est » un petit joint de temps à autre pourquoi pas !

Et c'est avec « ça » qu'on prétend « faire le monde de demain » !

Rendre à tout prix l'évolution technologique, la consommation, le confort, l'innovation, la croissance économique, ainsi que nos modes de vie d'aujourd'hui, compatibles avec une Terre et avec une humanité pouvant gérer – et durer, le temps d'encre ne je ne sais combien de générations !

Le fer qui ne s'oxyde pas, ne rouille pas ! Juste quelques petits effritements, quelques dégradations sans réelle gravité en conséquences ! On va « apprivoiser » l'ours, le loup, et même l'araignée géante carnivore ! On va faire dans « le bizounours qui roule ses mécaniques en convainquant tout le monde de la pertinence de sa philosophie de la conciliation » !

Le « bizounoursisme » version Ordre du monde dans la consensualité et dans le principe fallacieux de la complaisance, de la permissivité de tout, du soit-disant progrès civilisationnel dans la croissance durable qui fait le moins mal possible à la

planète, autrement dit « l'olive bien huilée dans le trou de bale sans colique ni brûlure intestinale ultérieure »... Ça fait « du grain à moudre » aux religions, aux fanatismes, aux guerriers ; ça génère les violences, les prédatons, les dictatures, c'est donc contreproductif, inefficace et au final ça assassine la Terre et l'humanité !

Réflexion du jour, mardi 27 mai 2025

... Le jeune de 11, 12, 13, 15, 16 ans ; ainsi que le jeune adulte qui, dans un bus, dans un train, dans un lieu public, à la caisse d'un supermarché, pour régler ses achats, ignore la présence de l'autre, des autres autour de lui, ne retirant jamais ses écouteurs, passe plus de quatre heures par jour les yeux sur l'écran de son smartphone, et qui de surcroît entre autres comportements, pète torse nu et en slip en ouvrant le frigo, arbore quand il sort une casquette New York, un tee-shirt Fly Emirates, se gave, au ciné, de pop corn en seau de trois litres, écoute sur youtube des rappeurs insolents qui insultent la France, est peut-être fan du PSG... Et s'il a aux pieds dans des manifs des godaces à 300 euros la paire et une matraque ou un opinel dans son sac à dos...

Ce jeune là, ado ou jeune adulte... Je me fous complètement de son avenir, de ce qu'il deviendra plus tard... Et lui de même, il se fout de ce que je suis, et, quand il sera vieux dans ces années au-delà de 2050 où je serai mort depuis longtemps, je me fous de la vieillesse qu'il aura – s'il y arrive ce qui n'est pas sûr du fait de son mode de vie, d'alimentation, de consommation...

Je ne suis aucunement solidaire de l'un de ces ados et jeunes adultes là, qui ne verront que le monde de demain encore plus enlaidi, plus violent, plus décadent, plus absurde, plus « neuneüllé », plus robotisé qu'il ne l'est en 2025 ; c'est pas d'eux, loin s'en faudra, que viendra « un autre monde » meilleur, plus vivable, plus heureux !

C'est le « terrorisme » exercé par la nature, par la Terre toute en colère, qui « règlera les comptes » bien plus efficacement, bien plus radicalement que ne le font les terrorismes liés aux fanatismes religieux, aux vengeurs de toutes sortes, aux obscurantismes, aux extrême-droites... Et ça sera plus épurateur encore que la Terreur de 1793/1794, que le bolchevisme de 1917 ! ...

Loi sur la fin de vie

... La loi sur la fin de vie récemment votée à l'Assemblée Nationale le mardi 27 mai 2025, est assurément une « loi juste », une « heureuse » - si l'on peut dire- disposition prise concernant des personnes concernées c'est à dire en situation d'être des « morts vivants », dans l'inconscience et ou dans une grande souffrance permanente, souvent très âgées, invalides à quasiment 100 %, ou en phase terminale de cancer ou de maladie incurable...

Cependant l'adoption de cette loi introduit – à mon sens – un « questionnement » ou « induit » une réflexion :

En effet, nous sommes – encore – ou « du moins » reconnaissons – le, dans un monde, dans une société, dans une civilisation présente, dans une « philosophie de la

vie humaine fondée sur la préservation de la vie », qui s'impose, s'inscrit « comme dans le marbre » dans ce que l'on pourrait définir comme étant « une pensée universelle »...

Bien sûr cette « pensée universelle » d'une société, d'une civilisation fondée sur la préservation et sur la valeur de la vie humaine, est- il faut le dire - « mise à mal » par tout ce que l'on observe de l'actualité dramatique du monde : les guerres, les crimes perpétrés, les violences, les massacres notamment de femmes et d'enfants dans les bombardements... Ce qui nous amène à penser que dans la réalité du monde, l'on fait finalement peu de cas de la vie humaine, du moins « certains gouvernants, dominants, décideurs, et leurs affiliés, tous détenant des pouvoirs... Font peu de cas de la vie humaine...

Paradoxalement – et heureusement- à côté de cette réalité de « mise à mal » de la pensée universelle (civilisationnelle) sur la préservation de la vie ; demeure encore dans les sociétés humaines de la première moitié du 21ème siècle, du moins dans les sociétés « occidentales » le « respect et la considération – si l'on veut – de la vie humaine...

Mais... Et c'est bien là, la question qui se pose : qu'en sera-t-il dans 20, 30 ans, de cette considération et du respect, de la préservation et de la valeur de la vie humaine ? Et en conséquence comment évolueront les dispositions prises aujourd'hui (qui sont justes), d'ici une cinquantaine d'années ?

Quelle « vision » - de la vie et de la mort- prévaudra dans la société humaine de la fin du 21ème siècle et au-delà ?

Que seront en fait, en 2090, 2110, la vie humaine, la société, devenues ?

Tout progrès – technologique, scientifique – apporte d'une part ce que l'on en attend de bénéfique, d'heureux, de mieux... Que l'on ne peut nier... Mais apporte aussi tout ce dont on ne mesure pas les conséquences, tout ce que l'on ne maîtrise pas ou qui introduit des nuisances, des effets néfastes pour les êtres vivants dont l'humain... Sachant que les choix, que les décisions, sont prises par ceux et celles qui détiennent des pouvoirs, en fonction d'intérêts qui ne sont pas forcément les intérêts communs à tous les êtres humains...

Et ce qui est vrai – dans un sens et dans l'autre- pour le progrès technique, et de la science ; est vrai également pour l'évolution de la civilisation humaine (avancée « en mieux » d'un côté ; mais « statu-quo » de la violence, de la barbarie, d'un autre côté) ... Et choix des dirigeants, des possédants, des dominants, des décideurs – et des allégeances d'une majorité de personnes sur cette planète- en fonction d'intérêts qui divergent de ceux de la communauté humaine dans son ensemble...

La « réalpolitik » de l'Ordre du Monde

... « L'Assemblée nationale a approuvé mercredi soir la suppression des "zones à faibles émissions", qui restreignent la circulation de certains véhicules thermiques, en adoptant un article du projet de loi de "simplification".

L'article, introduit en commission à l'initiative de LR et du RN, a été adopté par 98 voix contre 51. Le vote devra encore être confirmé par l'adoption du projet de loi dans son intégralité. Initiées en 2019 pour limiter les émissions de particules fines, ces zones sont toutefois critiquées sur tous les bancs, y compris au centre et à gauche, par des élus qui considèrent qu'elles excluent des catégories de la population. »

... Cette décision limitative relative à la circulation des véhicules thermiques c'est à dire des voitures « vieillissantes » achetées d'occasion pour quelques milliers d'euro par des personnes à « petit budget » dans des zones urbaines définies sensibles à la pollution par émission notamment de particules fines, qui avaient été adoptées en 2019 ; pénalisait, il est vrai, ces catégories peu favorisées financièrement, d'une partie de la population en France...

Ainsi la suppression approuvée par l'Assemblée Nationale, mercredi 28 mai 2025, de ces « zones à faible émission », permettra-t-elle à des gens circulant dans des véhicules « posant problème », de se déplacer pour aller faire leurs courses, se rendre à leur travail, là où les transports publics font défaut ou dont les horaires ne sont pas adaptés (déplacements surtout « tard le soir » au-delà de 20h hors métro et RER Franciliens, pour des catégories de salariés travaillent le soir et la nuit)...

Concilier les nécessités écologiques et les réalités de la vie quotidienne des gens, et aussi l'économie de marché, autre réalité, avec la consommation habituelle et souvent incontournable de produits considérés « peu vertueux » écologiquement parlant...

C'est « une gageure » ! C'est prétendre et surtout croire que c'est possible de ménager pour ainsi dire « la chèvre et le chou »... Ou « d'attraper les mouches avec du vinaigre »...

D'un côté – je pense là à des décisions restrictives pour limiter ou interdire des pesticides, prises par l'Union Européenne, aux normes définies en matière de composition de produits de consommation alimentaire et autres par la même UE...

Mais d'un autre côté je pense à tous ces énormes navires de croisière qui stationnent, font étape, vont et viennent, continuellement du matin jusqu'au soir, dans des ports tout le long du pourtour méditerranéen, émettant de grandes quantités de « particules fines » forcément respirées par les « gens du coin »...

Et «ça », c'est la « réalpolitik » d'un Ordre du Monde axé sur le développement et sur la croissance économique, sur le « tourisme de masse », un « Ordre du Monde » qui, hypocritement et dans un réalisme « tout ce qu'il y a de plus prosaïque » inscrirait – soit disant- dans son « programme » « quelques dispositions en matière de protection de l'environnement, de la nature, de la biodiversité, etc. ... Tout en encourageant et en développant « ce qui génère de la richesse, du profit, du « bien être formaté médiatisé accru » pour le plus grand nombre – autant que possible 6 milliards d'humains (mais au

détriment et par la réduction en esclavage et conditions de vie des plus précaires de 2 milliards d'autres humains)...

... 9 humains sur 10 sur cette planète sont d'accord avec ce « principe » ! Ou y souscrivent par « la force des choses » c'est à dire par la force du besoin et des habitudes acquises, et de la dépendance qui en découle...

... Et, « ce qui n'arrange pas du tout les choses » dans cette affaire « de sauver la planète » en contradiction avec la pression de l'activité humaine...

C'est... Ce sont... Tous ces fanatismes – écologistes, religieux, communautaires, tous engagés dans la violence, dans des polémiques épuisantes, laminantes, explosives ; menant des combats acharnés, prétendant tous détenir la vérité, pourrissant la vie des gens... Qui parfois « arrivent à avoir gain de cause » et dont le résultat de leur combat s'avère au final pire que le mal lui-même ! (exemple : l'affaire de l'A 69 décision de justice prise alors que laisse par l'abandon des travaux une gigantesque blessure dans le paysage ravagé – une aberration)...

Une réalité encore en partie inconnue, des réseaux sociaux

... Tout ce que l'on reproche aux réseaux sociaux du Net, Facebook, Instagram, Tik Tok et autres, à savoir la violence, le raccourci, la banalité des propos, de tout ce qui est posté de vie privée de l'un ou de l'autre s'exposant, dans le culte de l'effet produit et de l'apparence, et de la visibilité sanctifiée par des milliers de fans, de likes ; toute cette somme énorme, infinie, de « fakes news », de médiocrités, d'absence de réflexion, de perversités, de dénonciations soit arrogantes soit fanatisées, de revendications de minorités qui aspirent à se faire entendre et reconnaître... Tout ce qui est véhiculé de tout cela, d'un bout à l'autre de la planète, craché, éjecté, brandi, au vu et au su de tout le monde, désorthographié, dégrammairisé, dans toutes les langues (et surtout les jargons) du monde, sous des formes d'expression qui se ressemblent toutes par leur vulgarité, par leur caractère délétère, par ce qu'elles font d'opinions et de terreaux de développement...

N'EST ABSOLUMENT PAS UNE FATALITE !

S'il y a, oui en effet, indubitablement, du vrai dans tout ce que l'on reproche aux réseaux sociaux et autant de gens de toutes générations qui y versent dans tout ce que l'on reproche, déplore, dénonce... Et « font leur beurre » au quotidien, de « tout ça »...

Il y a aussi ce fait, indéniable, cette réalité de la présence et de la visibilité de « personnes de bonne volonté » qui chacune à leur manière, font des réseaux sociaux un vecteur d'information et d'expression « éclairée », de transmission de connaissances, des lieux

d'échange et de partage qui ne sont plus des « champs de polémiques » ; qui sont des lieux d'écriture, de création, de questionnements, de poésie, tout cela donnant du sens, de la qualité, à la relation humaine, et en quelque sorte rompt l'isolement des êtres que nous sommes – pour autant que l'on prenne déjà 2 secondes à regarder au-delà du bout de son nez !

Il y a oui, cette réalité là et qui est – je le crois- (ou du moins je l'espère) en train de prendre de l'ampleur, de « prendre racine » peu à peu ! ... Même si globalement cela passe encore inaperçu ou demeure très minoritaire ou peu significatif, et dispersé, éclaté, atomisé, inorganisé, plus ou moins relié entre groupes de personnes de ci de là...

Et, quant à ces « neunœils » qui nous épient, toujours plus nombreux partout, dopés à l'Intelligence Artificielle et dont l'objectif de leurs fabricants est de nous soumettre, de nous formater, de nous conditionner, de nous réduire à l'état de robots, de nous faire penser selon ce qui doit se croire et se savoir... Et que les extrême-droite et les régimes autoritaires avec les dominants, les décideurs et les possédants, récupèrent en s'appropriant les vertus... Un jour viendra où tous ces « neunœils » finiront par devenir des auxiliaires au service des gens de bonne volonté plutôt que des ennemis, parce qu'ils se retourneront contre les maîtres qui les ont conçus... Sans pour autant devenir des auxiliaires dominants...

L'Intelligence Artificielle, les algorithmes, les « neunœils »... Tout ça, ça a deux faces comme une pièce de monnaie : la face tournée vers la lumière, la face tournée vers l'obscurité... Avec cette particularité qui est en fait une réalité : c'est que la face tournée vers la lumière c'est nous les humains tous ensemble qui en sont les vrais maîtres « tirant les ficelles », les vrais décideurs... Et la face tournée vers l'obscurité c'est « certains humains et pas d'autres » qui eux, sont les maîtres concepteurs à leur profit, de l'Intelligence Artificielle...

Haro sur la clope mais... « Un petit joint » pourquoi pas » !

... À partir du 1^{er} juillet 2025, la cigarette sera interdite dans les parcs, jardins publics et lieux où se trouvent des enfants...

« Si je comprends bien » : haro sur la clope... Mais... Que fait-on contre la consommation de drogue (de cannabis, de cocaïne, entre autres stupéfiants) ?

... Quand on sait que 5 Français sur 10 – si n'est pas 6 sur 10 – consomment régulièrement c'est à dire tous les jours, ou occasionnellement – de la drogue (en général du cannabis et de la cocaïne...

Quand on sait à quel point le nombre de « points de deal » est important, généralisé, banalisé, tous aussi accessibles les points de vente, au vu et au su de tout un chacun, aussi bien en ville que dans les villages partout en France, aucune région, aucun coin n'étant épargné ?

Haro sur la clope, oui... Et les « leçons de morale » qui vont avec... La clope « le péché du siècle », « les gros yeux réprobateurs »... Et j'en passe de toutes les façons, de toutes les condamnations, de toutes les stigmatisations (les fumeurs sont des pestiférés)... C'est presque pire que la chopine de pinard au bistrot qui était de trop dans les années 1950, et qui avait si mauvaise presse !

En revanche « un petit joint ça fait pas de mal », c'est entré dans les mœurs ! « On comprend » et « on en redemande » !

Quelle hypocrisie !

Condition humaine

... Depuis les années 1980 et ensuite au-delà des années 1990 et 2000 dans un accroissement exponentiel, nous voyons se développer, partout dans le monde, dans quasiment tous les milieux sociaux y compris les moins favorisés d'entre eux ; une dynamique qui s'articule et s'organise sur une culture de la satisfaction personnelle, individualiste, consumériste, avec l'apparition chez les jeunes enfants, de plus en plus tôt en âge – jusqu'aux bébés- de « besoins formatés » par le marketing, la publicité ; dans une culture éducative (des écoles, des collèges, des lycées, des universités, des enseignants, des intervenants dans les activités sportives et autres qui encadrent la jeunesse) qui privilégie le développement personnel, plus que la transmission des savoirs...

Dans une société devenant de plus en plus inégalitaire – dans la réalité même de ce que deviennent et de comment se creusent ces inégalités – et, tout à fait paradoxalement dans cette même société très inégale où cependant « prennent le pas » des « idéologies égalitaristes fortement mâtinées de progressisme sociétal » qui prétendent « niveler » les inégalités plutôt il faut dire, par le bas que par le haut ; il en résulte que de nombreux jeunes – enfants et adolescents- perdent leurs repères, ainsi éduqués depuis « après mai 1968 », et, « ne se sentant pas bien dans leur peau – et dans leur tête- » dans cette société devenue ce qu'elle est ; par réaction pour bon nombre d'entre eux, versent dans la violence...

Comment parvenir à un équilibre – ou en une gestion au mieux, en soi – entre d'une part tout ce qui nous met en colère, nous horrifie, que l'on dénonce parfois dans une violence extrême, qui nous fanatise jusqu'à vouloir son élimination à tout prix, nous rend dépendants de l'opinion majoritaire, conditionne nos comportements dans le sens de ce qui est commun, qui ne tient compte que des apparences... Et d'autre part ce qui « intérieurement » nous éclaire et nous porte à nous questionner, à nous libérer

de cette violence et de cette dureté en nous, fondées sur ce que nous ressentons et dont nous sommes dépendants ?

Parvenir à cet équilibre là, est-ce une gageure ?

Lorsque l'on voit par exemple, autour de soi, dans les hôpitaux, en visite d'un ami ou d'un proche hospitalisé, ou lors d'une consultation externe, poussées sur des fauteuils roulants des personnes lourdement handicapées, l'on est alors bouleversé d'apercevoir ainsi diminuées, réduites à l'immobilité, ces personnes dans l'état où elles se trouvent (c'est ce que je ressens moi-même à la vue de ces personnes)...

En face, à la vue, d'une personne handicapée, diminuée physiquement, et entourée d'appareils médicaux, en milieu hospitalier... Une réflexion sur le sens de la vie, sur le sens de nos comportements, sur la nature et sur la justification oui ou non de nos besoins – et lesquels de ces besoins..., sur le sens de la relation humaine, sur ce qui est essentiel et sur ce qui ne l'est pas, sur ce qui est peut être l'œuvre de notre vie, sur ce qui concerne nos aspirations, nos projets, sur tout ce qui fait notre « intériorité », sur tout ce dont nous dépendons « par la force des choses » ou mû par notre volonté propre... Ne nous vient-elle pas alors ?

GAIA, énergie créatrice

... Dans la mythologie grecque, Gaïa (du grec ancien Γαῖα / Gaîa ou Γαῖη / Gaîē), ou Gê (du grec ancien Γῆ / Gê, « Terre »), est la **déesse primordiale identifiée à la « Déesse Mère » et à la « Mère des titans »**. Ancêtre maternelle des races divines (grand-mère de Zeus), elle enfante aussi de nombreuses créatures.

... En rapport avec la mythologie grecque – et, si l'on peut dire « par extension » - à notre planète dans sa totalité à savoir le monde vivant et le monde minéral et air, eau... Puis au Système Solaire, à notre galaxie la Voie Lactée, ainsi que toutes les autres galaxies, et tout l'univers en somme...

L'on pourrait dire de Gaïa qu'elle la « créatrice de tout » - de tout ce qui existe et est répandu dans l'univers...

Cela commence avec les éléments (les atomes) présents dans l'univers dont 97,7 % de tous ces atomes sont l'hydrogène pour 74,41 % et l'hélium pour 23,31 %...

Les 2,28 % restants se répartissent entre :

L'oxygène, le carbone, le néon, le fer, l'azote, le silicium, le magnésium, le soufre...

Le Vivant c'est à dire les végétaux, les êtres vivants en plus de trente millions d'espèces sur notre planète depuis il y a 65 millions d'années (dont Homo Sapiens actuel) ainsi que les

« éventuels » (mais « probables ») autres êtres vivants dans l'univers (et végétaux)... Le Vivant donc) s'élabore (a pour origine) pour former ce que l'on appelle « les briques de la vie » à partir de 4 éléments (atomes) de base : l'hydrogène, l'oxygène, le carbone, et l'azote...

C'est – sur notre planète- et probablement dans notre galaxie la Voie Lactée, et dans une grande partie de l'univers toutes galaxies confondues, que se réunissent et s'assemblent à l'origine selon une « dynamique » dans laquelle entre des « variables ou « paramètres » les 4 éléments de base formant ainsi des molécules (dans le Vivant ces molécules sont considérées comme étant les « briques de la vie » (lesquelles « briques de la vie » ensuite, toujours selon une « dynamique complexe dans laquelle entre des « variables » ou « paramètres », se réunissent et s'assemblent entre elles... Ce qui aboutit à des premiers organismes vivants unicellulaires qui par la suite se complexifient et se diversifient pour donner vie à des êtres vivants...

Soit dit en passant il n'est pas sûr du tout que les « briques de la vie » partout, vraiment partout dans l'univers, soient constituées forcément des mêmes atomes que sont l'hydrogène, l'oxygène, l'azote et le carbone... Selon un « modèle » qui serait commun à TOUT l'univers...

Les « variables » ou « paramètres » sont dans l'ensemble, déterminés par des conditions environnementales particulières – de température, de présence d'eau, de composition de l'atmosphère, de gravité, d'attraction, de toutes sortes de mouvements et interactions (une sorte de chimie)...

Donc les « briques de la vie » les mêmes partout, ce n'est pas sûr... En revanche ce qui est sûr, vraiment sûr, pour les molécules du Vivant, il faut obligatoirement au moins de l'hydrogène et sans doute aussi de l'azote et de l'oxygène ... Mais pas forcément du carbone mais du silicium)... Selon un « modèle différent » (peut-être moins répandu, moins présent dans l'univers)... Et quoique le silicium ne soit pas du même potentiel pour les « briques de la vie » que le carbone...

Il existe encore un champ inexploré dans les mécanismes de la vie : il n'y a pas de hasard... Ce champ encore inexploré serait celui d'une « intelligence de chaque chose existant dans l'univers – de la molécule à un assemblage complexe de molécules », une forme d'intelligence mécanique, naturelle, qui nous dépasse, qui est à la fois « primaire » et « globale » et fonctionne selon une logique et aussi selon une dynamique – de lois physiques et chimiques, et d'interactivités...

Toute évolution dans le Vivant, sur notre planète et ailleurs, lorsque vient le Vivant, lorsque naissent puis disparaissent, et se renouvellent les espèces dans leur complexité et dans leur diversité, n'est jamais seulement la rencontre d'un assemblage purement chimique et hasardeux : il y a une énergie, une intelligence naturelle et d'un niveau très largement supérieur à notre IA du 21ème siècle issue de la Silicon Valley en Californie ou à Shangaï en Chine ! Une intelligence qui ne se manifeste ni par le langage ni par la pensée humaine... Et qui a toujours existé...

Dans la mythologie grecque « on n'était pas si éloigné que ça de la Vérité » avec Gaia !

